



JACHÈRES APICOLES

par le Dr Michel DESJOBERT

À PROPOS DES PLANTES MELLIFÈRES ET DES JACHÈRES APICOLES

Le Ministère de l'Agriculture vient de publier une liste des plantes mellifères. Ce document est très utile, détaillant leur potentiel mellifère et pollinifère, mais nécessite cependant des précisions.



LISTE DE PLANTES ATTRACTIVES POUR LES ABEILLES
Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter



En effet, l'approche de cette liste doit tenir compte des spécificités régionales et des périodes de vulnérabilité de nos abeilles.

Dans le Grand-Ouest et de nombreuses autres régions de France, nos colonies sont en difficulté, plus particulièrement à la fin de la miellée de printemps, soit du 15 mai au 15 juin et en août. Il y a, sur ces périodes, un ralentissement du rythme de ponte des reines engendré par la diminution du substrat ambiant. Cela provoque progressivement une baisse de la population des colonies pendant plusieurs semaines.

En effet, l'approche de cette liste doit tenir compte des spécificités régionales et des périodes de vulnérabilité de nos abeilles.

Pour qu'elle retrouve un niveau de population et d'activité suffisant, il faut aussi plusieurs semaines.

Il est donc essentiel d'avoir une continuité florale au cours de la saison avec au moins six espèces de plantes ou arbustes.

En fin de printemps, nous n'avons souvent aucune fleur visible. Il est désolant, à cette époque, de faire parfois des kilomètres sans apercevoir une nourriture suffisante pour nos abeilles.

La sélection des plantes et arbustes doit donc tenir compte de ces périodes critiques. En effet, l'abeille dans son jabot, contient six types de bactéries à acide lactique, permettant de transformer le nectar ou le miellat en miel. Un nombre suffisant de plantes est nécessaire pour permettre de maintenir ce polymorphisme bactérien et garantir la vitalité de la colonie. Dans notre région du Grand-Ouest, nous devons tenir compte de ces spécificités.

Ainsi, pour que les butineuses trouvent les ressources en nectar et pollen tôt en saison pour stimuler la ponte de la reine **dès janvier-février**, deux arbres sont intéressants, car précoces. Le noisetier l'est pour son pollen et il est très sensible aux pesticides. S'il est présent, c'est que le terroir a une pression en pesticides faible. Le saule marsault, occupant des zones humides, fournit à la fois du nectar et du pollen.



Butineuses sur saule-marsault

Fin mai, les cytises, les érables, les acacias offrent de bonnes ressources.

Les arbustes sont aussi utiles, les cotonéasters, les framboisiers, les ronces/mûres, le houx, le laurier cerise, les myrtilles, le tamaris, le thym, le troène, la vigne vierge. Pour les plantes, doivent être privilégiés pour cette période le bleuet, la bourrache, les mélilots, la moutarde blanche et celle des champs, le coquelicot, la phacélie, le trèfle blanc. Celui-ci est d'autant plus intéressant qu'il peut se régénérer dans la saison si des pluies apparaissent.

CONTRIBUTEURS

- ASTREDHOR** : Institut technique de l'horticulture
- CNPMAI** : Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales et aromatiques
- FranceAgriMer** : Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer
- GNIS** : Groupement national interprofessionnel des semences et plants
- INRA** : Institut national de la recherche agronomique
- ITSAP** : Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation
- MAA** : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- SBF** : Société botanique de France
- SNHF** : Société nationale d'horticulture de France
- VAL'HOR** : Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage

